

Table ronde

Qualité du bois – Exploitation

Animateur* : Bernard THIBAUT (CIRAD)
 Participants* : Catherine BOURGEOIS (Valor Conseil), Max DEMARIA (SIVOM Artuby-Verdon), Nabila HAMZA (IFN), Patrick JOYET (CTBA), Jean-Pierre LAFONT ("La forêt privée Lozérienne et Gardoise"), Jean-Yves MUDRY (Chambre de commerce et d'industrie de Gap)

Bilan de la ressource

L'inventaire forestier national faisait état (avant la tempête qui a surtout affecté la Lozère parmi nos départements) d'une surface boisée en pin sylvestre d'environ 500 000 ha sur les 15 départements méditerranéens, soit 20% de la surface boisée totale.

La production biologique est de 3,1 m³/ha/an. En partant de l'hypothèse que la production biologique en pin sylvestre constitue 50% de la production des résineux, on estime la production de bois d'œuvre à 230 000 m³ sur les 5 dernières années ; c'est une production relativement stable. La production en bois d'industrie a par contre évolué de façon plus significative : 111 000 m³ entre 1978 et 1993 et 212 000 m³ sur les 5 dernières années.

Il ressort des différentes estimations qu'environ 200 000 m³ supplémentaires par an pourraient être dégagés d'une exploitation optimale de la ressource.

Il existe donc une marge de manœuvre certaine par rapport à la filière pin sylvestre. La disponibilité de la ressource est importante, mais son exploitation dépend des moyens à mettre en œuvre et de sa rentabilité.

*Cf. liste des participants p. 113



Photo 1 : Table ronde "qualité du bois-exploitation", à la tribune : Jean-Yves Mudry, Patrick Joyet, Guy Benoit de Coignac, Bernard Thibaut, Nabila Hamza, Jean-Pierre Lafont.

Photo D.A.

La filière pin sylvestre

L'exemple de la Lozère

La Lozère fait office de département pilote pour l'exploitation de la ressource en pin sylvestre : les surfaces de production de pin sylvestre représentent 42% des surfaces de production totales. C'est en fait le seul

département français méditerranéen où l'on peut considérer qu'il existe une réelle filière pin sylvestre. Celle-ci est intégrée à une filière bois assez complète : la papeterie de Tarascon utilise le bois de qualité secondaire et le petit bois, il existe de plus trois usines d'imprégnation pour l'utilisation du bois rond et la production de piquets, glissières de sécurité, mobilier urbain... ; de nombreuses scieries valorisent le bois d'œuvre en palette, char-

penne, menuiserie, parquet et lambris ; enfin une entreprise fabrique des granulés pour le chauffage à partir de sciures.

Etude pour la valorisation du pin sylvestre à Comps-sur-Artuby

Le canton de Comps-sur-Artuby est à la jonction des trois départements Var, Alpes de Haute-Provence et Alpes Maritimes. C'est un paysage de moyenne montagne essentiellement forestier où les friches agricoles ont peu à peu laissé la place au pin sylvestre qui est la principale essence sur le secteur.

Le SIVOM Artuby-Verdon a commandé une étude de faisabilité de la transformation du pin sylvestre localement : ressources, contraintes, produits et débouchés...

Sur le secteur étudié, les premières contraintes sont l'étendue et l'isolement du territoire qui conduisent à une absence de marché intérieur et des coûts de transport vers l'extérieur très élevés. On ne peut donc pas imaginer une très grosse production mais il faut envisager une petite structure avec un niveau d'investissement léger et une production plutôt tournée vers la qualité.

La qualité de la ressource et ses débouchés

En Lozère, la majorité de la production sert à la fabrication de palettes car la qualité des peuplements est en général insuffisante pour la menuiserie, à cause d'une trop faible pratique de la sylviculture et d'une gestion à court terme des peuplements, souvent vendus très jeunes. Néanmoins, les qualités mécaniques de ces pins à croissance lente sont bonnes et ils pourraient être utilisés en charpente moyennant un tri mécanique, ou en lamellé collé.

La qualité du bois est donc pour l'essentiel du bas de gamme mais celle-ci pourrait facilement évoluer vers du haut de gamme avec une pratique sylvicole plus active et plus durable.

L'étude faite à Comps sur Artuby montre que le point fort du pin sylvestre est sa facilité d'imprégnation. Il pourrait servir à la production de mobilier extérieur mais plus difficilement de poteaux car les peuplements sur le secteur d'étude ne sont pas de qualité suffisante. En terme de potentiel d'exploitation, il faut d'ailleurs distinguer le pin sylvestre d'altitude dont les peuplements de bonne qualité peuvent permettre la production de bois de charpente et les jeunes peuplements installés à la suite de la déprise agricole.

Enfin le pin sylvestre pourrait répondre à une demande en bois rond pour la construction si celle-ci venait à émerger et si le problème des coûts au niveau des raccords était résolu, car c'est un bois court qui nécessite un nombre important de connections. L'utilisation du bois rond dans la construction permet une bonne valorisation de la matière première car les coûts de transformation sont réduits. Ce type d'utilisation serait très bien adapté à notre ressource régionale, dont le bois de faible volume unitaire et de qualité médiocre entraîne des coûts de récolte et de transformation élevés.

Les blocages culturels

La mauvaise réputation du pin sylvestre

Sur le secteur de Comps-sur-Artuby, et plus généralement dans les Alpes maritimes, le Var et les Alpes de Haute-Provence, le véritable obstacle à l'exploitation du pin sylvestre est surtout d'ordre culturel. Avec un arrière-pays de montagne, c'est en effet le sapin qui est traditionnellement considéré comme la ressource en bois par excellence, en particulier dans le domaine de la construction. De même la concurrence avec l'épicéa risque d'être difficile.

L'extension du pin sylvestre est de plus due à la colonisation des friches et symbolise la déprise agricole. Il jouit donc d'une réputation relativement mauvaise et pousse sur des terres délaissées, où les gens n'ont plus envie d'intervenir. Il est enfin

considéré comme une espèce de transition avant l'installation de la "vraie" forêt (chênes, hêtres, etc..), ce qui n'encourage pas les investissements à long terme. Pourtant la présence de peuplements anciens démontre que le pin sylvestre peut aussi s'installer. Il y aurait donc intérêt à faire des interventions même minimales pour améliorer les peuplements.

Les réticences par rapport à l'utilisation du bois de construction et du bois rond

Il existe enfin une réticence française, en particulier dans le sud, à utiliser le bois dans la construction. Celle-ci est liée au manque d'habitude et aux craintes vis-à-vis des normes de sécurité, et du devenir dans le temps, mais surtout à une perte de savoir-faire dans le travail du bois.

Ces réticences ne sont cependant pas justifiées, comme le démontre l'Italie où l'utilisation du bois de construction est beaucoup plus répandue et où il existe un véritable savoir-faire. Les régions du Piémont et du Val d'Aoste utilisent beaucoup les bois ronds notamment en charpente.

De même l'utilisation du bois rond est courante dans les pays nordiques. Elle pourrait se développer en France à condition de lui trouver des utilisations adaptées et de lancer des chantiers de démonstration.

Les perspectives d'exploitation

En Languedoc-Roussillon, la situation a nettement évolué en 20 ans : la production de bois commence à avoir une importance réelle, elle est maintenant en passe de devenir une industrie forte. Le pin sylvestre y tient une place respectable, notamment en Lozère. A long terme, on peut espérer une évolution vers une production de meilleure qualité, qui nécessite en fait des interventions relativement minimales et surtout une sensibilisation des propriétaires à la sylviculture et une implication un peu plus forte de leur part, ce qui correspond aux tendances actuelles.

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, certains progrès ont été faits mais la filière bois reste peu développée et l'exploitation du pin sylvestre insuffisante. Mais compte tenu de l'extension des surfaces en pin sylvestre sur certains secteurs, la filière bois ne pourra pas évoluer sans lui. Celle-ci ne pourra cependant se développer sans une petite révolution culturelle pour la revalorisation du pin sylvestre et l'utilisation du bois dans la construction.

Un projet de marquage CE sur le matériau de construction est en cours, celui-ci pourra encourager le dévelop-

pement de petites unités de production de pin sylvestre. Cela pourrait en effet permettre de dépasser certains préjugés négatifs sur le pin sylvestre, les régions de provenance et enfin sur la fabrication artisanale. Celle-ci souffre actuellement d'un manque de critères normatifs qui la met en position de faiblesse par rapport à la production industrielle, alors même qu'elle aboutit souvent à une production de qualité, et que le savoir-faire artisanal peut permettre de compenser très largement un faible investissement au niveau des machines de classement.

Enfin, il semblerait que la prise en compte de l'importance des forêts au niveau mondial pour le stockage du carbone puisse avoir des répercussions sur la filière bois. La conférence de Kyoto a entre autres abouti à un engagement des professionnels du bâtiment vis-à-vis de l'utilisation du bois dans la construction. De même l'utilisation du bois-énergie commence à être reconsidérée. Tous ces éléments peuvent permettre d'espérer une évolution positive de la filière bois et donc de l'exploitation du pin sylvestre.

Quelques chiffres-clés sur le pin sylvestre dans les 15 départements de l'Entente (données avant la tempête de décembre 1999)

par l'Inventaire forestier national



1 - Etat de la ressource (avant tempête)

Surface à pin sylvestre prépondérant : **493 000 ha**
 - 18 % de la surface boisée de production
 - 38 % des peuplements résineux
 - dont 78 % situés en forêt privée

Volume sur pied : **41,3 millions de m³ soit 76 m³/ha**

Production courante : **1,5 millions de m³ par an soit 3,1 m³/ha/an**

2 - Récolte passée

Estimée à **435 000 m³/an** pour les 5 dernières années connues
31% de la production biologique si l'on ajoute les pertes en exploitation

Récolte moyenne de pin sylvestre déclarée à l'E.A.B. (m ³ /an)			
Période	Bois d'œuvre	Estimation bois d'industrie*	Total
1979-83	280 000	111 000	391 000
1984-88	230 000	153 000	383 000
1989-93	245 000	163 000	408 000
1994-98	223 000	212 000	435 000

*estimation réalisée au prorata des volumes sur pied IFN de pin sylvestre, à partir des volumes E.A.B. de bois d'industrie « Autres résineux »
 (Source : SCEES/EAB)

3 – Disponibilité estimée de 2001 à 2010 (Etude DERF/IFN/AFOCEL 1999)

Un volume supplémentaire de 200 000 m³/an serait disponible dans les peuplements d'exploitation facile à moyenne, si l'on pratiquait une gestion optimale

Disponibilité * en pin sylvestre par classe d'exploitation (m ³ /an)						
Période	Scénario actuel			Scénario optimal		
	Facile et moyenne	Difficile et très difficile	Total	Facile et moyenne	Difficile et très difficile	Total
2001-2005	401 000	280 000	681 000	669 000	132 000	802 000
2006-2010	413 000	288 000	702 000	686 000	136 000	823 000

* après déduction des pertes en exploitation
(Source : IFN/AFOCEL, 1999)

REGION ADMINISTRATIVE	DEP	DATE LEVER	SURFACE A PIN SYLVESTRE PREPONDERANT (ha)				VOLUME SUR PIED DE PIN SYLVESTRE		PRODUCTION DE PIN SYLVESTRE	
			DOMANIALE	COMMUNALE	PRIVEE	Total	milliers m3	m3/ha	m3/an	m3/ha/an
LANGUEDOC-ROUSSILLON	11	1989	400	1 900	5 000	7 300	834	92	39 600	5,5
	30	1993	700	200	3 500	4 300	370	56	16 100	3,8
	34	1997	700	100	1 200	1 900	154	46	6 300	3,3
	48	1992	2 000	7 900	84 100	93 900	9 686	97	432 900	4,6
	66	1991	2 600	2 200	4 600	9 400	1 348	124	51 100	5,4
Somme LANGUEDOC-ROUSSILLON		1993*	6 300	12 200	98 300	116 800	12 392	97	546 000	4,7
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	04	1984	11 900	14 100	76 300	102 300	7 118	64	261 800	2,6
	05	1997	5 700	14 700	39 800	60 200	4 743	72	150 400	2,5
	06	1985	4 300	16 000	38 800	59 100	5 789	93	183 500	3,1
	13	1988	0	0	200	200	15	35	800	4,3
	83	1999	1 700	1 300	20 900	23 900	1 728	64	68 200	2,9
	84	1986	800	1 300	5 000	7 100	371	43	16 400	2,3
Somme PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR		1991*	24 400	47 400	180 900	252 700	19 764	72	681 000	2,7
RHONE-ALPES	07	1995	800	900	42 700	44 400	5 054	98	186 700	4,2
	26	1996	9 200	4 900	65 200	79 200	4 056	44	132 400	1,7
Somme RHONE-ALPES		1996*	10 000	5 800	107 800	123 600	9 111	64	319 100	2,6
Total		1992*	40 600	65 400	387 100	493 100	41 267	76	1 546 100	3,1

* année moyenne

(Source : IFN)